

corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oh ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les outrages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les anges, sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins, je ferai ici mon Paradis sur la terre, de vous tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la foi : j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces ; j'y laisserai mon cœur quand votre volonté m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez ; je m'y